

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERCTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYER, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 29 Janvier 1884

Le Commandeur Ottaviano Naldini, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco près sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie, et le Prince Alexis Lobanow-Rostowsky, Conseiller Privé actuel, Secrétaire d'Etat de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Son Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire près Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, ont procédé à Vienne, le 26 janvier courant, à l'échange des ratifications de la Convention d'Extradition réciproque des malfaiteurs, signée le 5 septembre 1883.

Jeudi 31 de ce mois, à 9 heures du soir, il y aura, au Palais de S. A. S. le Prince, réception de MM. les Membres du Corps Consulaire, des Fonctionnaires et Officiers, ainsi que des hommes et dames présents.
Cet avis servira d'invitation.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince et S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg ont reçu hier M. le Général Thiery, Commandant la 29^{me} Division à Nice.

Nous avons annoncé déjà que la manifestation populaire projetée à l'occasion du retour du Prince parmi nous avait été, sur le désir de Son Altesse Sérénissime, ajournée par suite de la mort de M. le Baron de Boyer de Sainte-Suzanne. Cette manifestation a eu lieu samedi dernier; on peut dire que tous les habitants de la Principauté y ont pris part. Dès le matin, les maisons ont été pavoisées, et de grands préparatifs faits en vue de l'illumination fixée spontanément pour la soirée.

A 8 heures et demie, les Sociétés Philharmonique et Chorale, réunies devant le Palais, font entendre, au milieu d'une foule nombreuse, empressée d'acclamer son Souverain, les plus jolis morceaux de leur répertoire.

Son Altesse Sérénissime et S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg paraissent au balcon de la Galerie des Glaces et sont accueillies aux cris unanimes de « Vive Charles III! Vive le Prince! » répétés à plusieurs reprises durant le concert et après l'exécution de la cantate chantée par la Société Chorale.

Son Altesse Sérénissime reste au balcon pendant

la sénéade, applaudissant les musiciens, et envoie ensuite l'un de ses Aide-de-camp, M. le L-Colonel de Castro, complimenter les Directeurs des Sociétés musicales.

La ville est illuminée *a giorno*. L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner au milieu de la foule, tous les cœurs battent à l'unisson et témoignent, avec un entrain remarquable et cette dignité particulière à notre population, des sentiments de joie et de fidélité que lui inspire la présence de son bien-aimé Souverain.

Les illuminations offrent dans la Principauté, grâce au merveilleux décor naturel qui en rehausse l'effet, un aspect tout particulièrement original et pittoresque. Les rues de la ville présentaient, samedi soir, une animation exceptionnelle, chaque maison avait sa décoration particulière. Citons, outre la place du Palais resplendissante de lumières, la caserne des Gardes, les collèges Saint-Charles et de la Visitation — celui-ci avec ses toiles peintes transparentes aux fenêtres, d'un bel effet — le Vicariat Général, l'Ecole des Frères, l'Hôtel-Dieu, la maison de M. le Comte Gastaldi, etc.

A la Condamine, même concours empressé pour fêter notre Auguste Souverain. On se serait cru au 3 novembre. A Monte Carlo, de nombreux établissements ont été également pavoisés et illuminés. Nous avons remarqué entre autres l'hôtel des Princes, Monte-Carlo-Hôtel, le grand-hôtel Victoria, la villa de la Madone, l'hôtel de Londres, etc.

Ce touchant hommage rendu au Prince par la population monégasque a beaucoup frappé les étrangers qui en ont été témoins et qui en conservent le plus agréable souvenir.

Samedi matin, à l'occasion de la fête patronale de la Principauté, une grand'messe a été dite à neuf heures à l'église de Sainte-Dévote. S. A. R. M^{me} la Duchesse d'Urach-Wurtemberg y assistait.

Le soir, selon l'antique usage, après les prières liturgiques dites au sanctuaire, un bateau a été brûlé sur la place qui précède l'église; de nombreuses guirlandes de verres de couleur, disposées autour de l'esplanade, dessinaient le monument et ses abords de la plus gracieuse façon. Une foule énorme de fidèles assistaient à ces préliminaires de la solennité annoncée pour le lendemain.

Malheureusement, dans la nuit, un vent violent avait amené sur notre pays des nuages qui n'ont pas tardé à se fondre en eau. La pluie tombait dimanche matin, fine et serrée, détrempant le sol et refroidissant l'atmosphère.

La grand'messe fut néanmoins célébrée à 10 h. en présence de toutes les Autorités de la Principauté, ayant à leur tête M. Durand-Auzias, Gouverneur Général par interim, et escortées des Carabiniers.

M^{sr} l'Evêque officiait pontificalement, entouré du Clergé de la Principauté. Le service d'honneur était fait, dans la Cathédrale provisoire, par la Compagnie des Gardes, occupant la nef.

A 3 heures, les Vêpres solennelles ont été chantées, et la procession, n'ayant pu avoir lieu par suite du mauvais temps, a été remise à dimanche prochain, 3 février, à deux heures de l'après-midi. Les Autorités y assisteront.

Jeudi dernier, un service funèbre a été célébré, à 10 heures du matin, à la Cathédrale provisoire, pour le repos de l'âme de M. le baron de Boyer de Sainte-Suzanne.

Quoiqu'il n'eût été distribué, en ville, aucune lettre d'invitation, un grand nombre de personnes s'était donné rendez-vous à cette funèbre cérémonie, dernier hommage d'estime et de sympathie donné à l'éminent administrateur que le Prince avait placé à la tête de son Gouvernement.

Aujourd'hui, le corps de M. le baron de Boyer de Sainte-Suzanne, déposé provisoirement dans les caveaux de la chapelle du cimetière de Monaco, est transporté à Dijon, pour y reposer à côté de celui de sa femme. Ses enfants l'accompagnent.

La bourrasque qui a sévi dimanche et hier sur le littoral méditerranéen n'est que le contre-coup atténué d'une violente tempête qui s'est abattue sur le nord et l'ouest de la France. On télégraphie de Cherbourg, de Boulogne et de Londres que les plus grands désastres maritimes sont à craindre dans la Manche et dans l'Océan. A Paris, l'ouragan a causé d'immenses dégâts, des omnibus ont été culbutés par les rafales, un nombre incalculable de cheminées a été jeté à terre, des persiennes détachées, des arbres déracinés, blessant ou tuant dans leur chute beaucoup de personnes. Depuis plusieurs années, on n'avait vu à Paris pareil cataclysme.

Un Ballo in maschera, qui a inauguré le samedi 19 de ce mois les grandes représentations lyriques du Casino, est un des ouvrages les plus renommés de Verdi. Il fut joué pour la première fois à l'Apollo de Rome en 1859, et sur la scène du théâtre italien de Paris le 13 janvier 1861.

On sait que le sujet de cet opéra est tiré de *Gustave III* ou le *Bal masqué* de Scribe et Auber, seulement la scène se passe à Boston, et Gustave III est remplacé par le comte de Warwick. Un caprice de Mario, chargé du rôle du comte, fit modifier à Paris le lieu de l'action et les noms des personnes. Ne voulant absolument pas chanter sa ballade du second acte en culotte courte, habit rouge surmonté de large épaulettes en filigrane d'or que devait porter le gouverneur de Boston, il imposa le costume de pêcheur napolitain, on changea le nom de comte de Warwick en celui de duc d'Olivarès, et un *Ballo in Maschera* fut transplanté d'Angleterre en Espagne.

Quoiqu'il en soit de ces tribulations, l'œuvre de Verdi obtint en Italie comme en France un grand succès.

Tout y est beau, aussi nous bornerons-nous à citer au hasard les pages suivantes :

La romance du ténor :

La rivedrà nell'estasi,

L'air du soprano :

Ma dall'arido stelo

que M^{me} Salla dit avec beaucoup d'âme ;

Le cantabile du baryton qui suit la romance de Warwick (ou Olivarès) :

Alla vita che t'arride,

La ballata du page :

Volta la terrea fronte alle stelle,

La supplication d'Amélie aux genoux de son mari, au dernier acte :

Morrò, ma prima in grazia

Le trio et le quatuor de la conjuration d'un grand effet dramatique, etc.

L'opéra a été supérieurement interprété.

M^{me} Salla (de son nom Caroline de Septavaux) est une parente d'Alfred de Musset. Elle n'avait guère chanté qu'à l'étranger, en Hollande, à Vienne, à Saint-Petersbourg, quand la *Françoise de Rimini*, d'Ambroise Thomas, lui fournit l'occasion d'un début triomphal au Grand-Opéra. Elle revenait à Paris précédée d'une réputation de talent et de beauté bien capable d'attirer la foule.

Louis Enault écrivait d'elle à cette époque :

M^{me} Caroline Salla, dont le nom s'inscrit glorieusement un jour sur la liste des *Prime donne assolute*, appartient à la race des créatures sympathiques. Tout en elle charme et séduit ; elle a reçu le don précieux de l'élégance et de la grâce : une belle taille et un joli visage d'un ovale régulier, d'une pureté sculpturale, des yeux intelligents et profonds qui savent exprimer éloquemment toutes les ardeurs des passions tragiques ; un front de muse, finement modelé, autour duquel flotte, par ondes molles et soyeuses, une opulente chevelure blonde. La voix est large, puissante et dramatique, et l'on a compris, malgré l'émotion inséparable d'une première apparition sur une scène comme celle de l'Opéra, que la nouvelle cantatrice est de celles qui s'emparent d'un public, le dominant et le captivent. La muse l'a baisée au front, sa robe secoue du feu, et elle embrasera tout autour d'elle.

Nous ne pouvons rien retoucher à ce portrait d'artiste fait par un artiste.

La prophétie de Louis Enault s'est réalisée, et M^{me} Salla (aujourd'hui M^{me} Edouard Uhring) a tenu tout ce qu'elle promettait alors. La musicienne se double chez elle de la tragédienne, et elle a traduit en grande artiste le rôle d'Amélie dans *Un Ballo in maschera*.

M. Vergnet (*Riccardo*) et M. Pandolfini (*Renato*) ont tenu leurs rôles d'une façon tout à fait digne d'éloges. M^{me} Novelli (*Ulrica la bohémienne*) a également droit aux félicitations de la critique, ainsi que M^{me} Mansour (*le Page*). L'ensemble de la troupe a été, d'ailleurs, aussi fort bon.

En 1799, le royaume de Naples était livré au brigandage, malgré la présence de Championnet et de l'armée française. Diverses bandes s'étaient partagé le territoire : celle de Pronio dans les Abruzzes, celle de Rodio dans la Terre de Labour, celle de Gaetano Mammone, meunier de Sora, espèce de carnassier dont la férocité acquit la plus triste célébrité ; enfin celle de Michele Pezza, appelé vulgaire-

ment *Fra Diavolo*, à cause de son audace heureuse. *Fra Diavolo* avait établi le centre de ses exploits entre Portella et le Garigliano, interceptant la route de Naples à Rome, assassinant les soldats, pillant les courriers, dévalisant les voyageurs et mettant les fermiers à contribution.

Pendant sept ou huit ans, les brigands tinrent tête à l'armée ; mais Gaëte ayant enfin reconnu le roi Joseph Bonaparte, *Fra Diavolo* se retira à Palerme et revint avec 300 hommes à Sperlonga.

Poursuivi par un régiment d'infanterie, il passa le Garigliano sur le territoire pontifical, s'empara de Sora et s'y fortifia. Chassé de Sora par le général d'Espagne, il s'enfuit blessé dans les hauteurs boisées de Lenola. Cerné bientôt de toutes parts, abandonné de ses complices, il put néanmoins échapper encore au châiment qui l'attendait ; grâce à sa connaissance du pays, il réussit à se réfugier chez un chevrier et, se déguisant en *contadino*, il tenta de se rembarquer pour Palerme.

Reconnu et dénoncé par un habitant de Fondi, au moment où il gagnait la mer, il rebroussa chemin sur Bénévent. C'est à Baronissi qu'un apothicaire chez lequel il était entré pour panser la blessure qu'il avait reçue à Sora, ayant conçu des soupçons, le livra à l'autorité. Son identité reconnue, on l'amena à Naples, où il fut pendu le 11 novembre 1806.

Ceci est l'histoire. Nos lecteurs savent que Scribe a fait de ce héros sanguinaire le plus aimable brigand qu'on puisse imaginer, et que son spirituel livret a donné à Auber l'occasion d'écrire un véritable chef-d'œuvre musical.

Fra Diavolo, opéra-comique, date de 1830, et fut le neuvième ouvrage d'Auber. Comme la *Muette*, parue deux ans plus tôt (1828), il fut accueilli à Paris avec un réel enthousiasme.

Le public de Monte Carlo a entendu avec plaisir cette jolie partition qui, comme la plupart de toutes celles du maître, n'a point vieilli et conserve, à travers les âges, son caractère éminemment français.

Fra Diavolo a été bien interprété par les artistes de M. Jules Cohen, mais la traduction et le récitatif italien lui font perdre le charme du dialogue amusant écrit par Scribe. Heureusement la musique n'y perd rien. M^{me} Salla est une semillante *Zerline* ; sa belle scène du 2^e acte a été jouée et chantée avec une grâce et un talent remarquable. M. Vergnet (*Fra Diavolo*) s'acquitta bien de son rôle, il nous semble pourtant qu'il le chante un peu trop en *opera seria*. Sa voix ne se prête sans doute pas aux finesses de ce morceau écrit pour Chollet. Ainsi son grand air du 3^e acte nous a paru trop bruyant, en revanche il dit avec goût la cavatine : *Agnès la jouvencelle*.

M^{me} Novelli (*Milady*) a eu sa part dans les témoignages flatteurs que le public a donnés à tous les interprètes dans cette soirée.

M. Tecchi a été applaudi dans le personnage de *Lorenzo*. MM. Castelmery et Raguer sont très amusants sous les traits des deux compagnons de *Fra Diavolo*.

L'orchestre est dirigé par M. Accursi, c'est dire qu'il a été parfait d'un bout à l'autre.

Pendant les trois actes, il a été fait une incroyable consommation de bouquets au profit des artistes. M^{me} Salla a eu en partage un ravissant panier garni de fleurs les plus rares.

Ce soir, même spectacle.

Jeudi, grand concert avec le concours de M^{mes} Mansour, Olga Berghi, Desvignes ; MM. Tecchi, Hettich, Pasquale, Galizzini.

Samedi, *La Favorite*.

Jeudi 31 Janvier 1884, à 2 heures 1/2

9^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. ROMÉO ACCURSI

1. *Symphonie en la*..... Beethoven.
2. *Ouverture de Zampa*..... Hérold.
3. *Allegretto de la Symphonie Cantate*..... Mendelssohn.
4. *Moment Musical*..... Schubert.
5. *Marche funèbre*..... Chopin.
6. *Chantons victoire, de Judas Macchabée*..... Haëndel.

TIR AUX PIGEONS

GRAND PRIX DU CASINO

UN OBJET D'ART et 20,000 fr., ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées ; le troisième, 2,000 fr. et 25 % ; le quatrième, 1,000 fr. et 15 % ; le reste au premier. — 12 pigeons : le premier jour, 5 pigeons à 26 mètres ; le second, 7 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix, en 1883, reculera de 1 mètre. — 3 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Le grand prix a été gagné mardi dernier par S. A. R. M^{re} le comte de Caserte, qui, depuis le commencement de la saison, ti ait sous le nom de comte de Montecupo. C'est la première fois qu'un nom italien figure sur la plaque de marbre du tir.

Le comte de Montecupo sera le treizième, dans l'ordre des dates ci-après :

- | | |
|-------|---|
| 1872. | MM. Lorillac (Etats-Unis). |
| 1873. | V.-C.-B. Jee (Angleterre). |
| 1874. | William-Call. id. |
| 1875. | Capitaine A. Patton. id. |
| 1876. | Idem. id. |
| 1877. | Arundell-Yeo id. |
| 1878. | Cholmondeley-Pennell id. |
| 1879. | Hopwood id. |
| 1880. | Comte Esterhazy (Hongrie). |
| 1881. | Camauer (Belgique). |
| 1882. | C ^e de Saint-Quentin (France). |
| 1883. | Roberts (Angleterre). |
| 1884. | C ^e de Montecupo. (Italie). |

Les tireurs étaient mardi très nombreux : 77 inscrits. On remarquait :

- | | |
|--------------------------|--------------------------------------|
| MM. | MM. |
| Capitaine Tart. | Blake. |
| Vansittart. | C ^e de la Rochefoucault. |
| Turner-Turner. | C ^e de Trauttmansdorff. |
| A. Chouquet. | Comte Gaioli Emmanuel. |
| Halfort. | Puissant d'Agimont. |
| Prince Potenzianni. | Freeke. |
| Vivian. | J. Lafond. |
| Capitaine A. Bagot. | Petrel. |
| Wingrove. | Idès Van Hoobrouck. |
| Prince Doria. | Durand-Savoyat. |
| Comte de Chateaubriand. | De Fontaine. |
| Baron Bower Saint-Clair. | Lord de Clifford. |
| Vicomte de Quelen. | Comte de Campaigno. |
| Brizzi. | Roberts. |
| Paglia. | Drevon. |
| Sutcliffe. | Arbuthnot. |
| De Dorlodot. | Kennedy. |
| Hobson. | Colonel Vernon. |
| Noël. | F. Wardl. |
| Ophoven. | Welbore Ellis. |
| Lord Westbury. | Roqueville (Sir Frédéric Johnstone). |
| Lord Churston. | Johnstone. |
| Sir W. Call. | Guidicini. |
| Baron de Saint-Trivier. | W. Yardley. |
| Capitaine Shelley. | De Laporte. |
| Pellegrini. | |

5^e jour. — Jeudi 24 Janvier

PRIX DE MONTE CARLO

GRAND HANDICAP LIBRE

UN OBJET D'ART et 3,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées ; le troisième, 500 fr. et 25 % ; le quatrième, 250 fr. et 15 % ; le reste au premier. — 3 pigeons. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

1^{er}, M. Drevon, 19 sur 20, gagne 3,100 fr. ; 2^e, M. le comte de Gaioli Luca, 21 sur 22, gagne 2,990 fr. ; 3^e, M. Villenfagne, 20 sur 22, gagne 2,100 fr. ; 4^e, M. le comte de Trauttmansdorff, 17 sur 18, gagne 1,210 fr. — 64 tireurs.

6^e jour. — Samedi 26 Janvier

PRIX DE CONSOLATION

GRAND HANDICAP LIBRE

UN OBJET D'ART et 1,000 fr., ajoutés à une entrée de 100 fr. Le premier recevra 50 % sur le prix et les entrées ; le second, 25 % ; le troisième, 15 % et le quatrième 10 %. — 1 pigeon. — Dans ce prix, les gagnants des quatre Grands Concours Internationaux de 1884 ne concourent pas pour l'objet d'art, ni l'argent du Prix ; ils ne participent qu'à la part proportionnelle de la poule, dans le cas où ils seraient placés.

1^{er}, M. le prince Doria, 12 sur 13 ; 2^e, M. Schultz, 12 sur 14 ; 3^e, M. le vicomte de Quelen, 11 sur 14 ; 4^e, M. le capitaine Shelley, 11 sur 12.

Poule supplémentaire partagée entre MM. Drevon, Freeke, Blake, Merry et Pinson. — 51 tireurs.

Lundi 28 Janvier

PRIX DE MONTECUPO

UN OBJET D'ART, ajouté à une poule de 100 fr. chaque. 35 % au second ; 20 % au troisième et 10 % au quatrième. Le reste au premier. — 1 pigeon à 26 mètres. Les gagnants des Prix inscrits au programme depuis le 14 dé-

cembre reculeront de un mètre. Ceux des Grands Concours Internationaux, de 2 mètres. Les tireurs placés dans les Grands Concours, de un mètre.

50 inscrits, 31 tireurs.

1^{er}, M. Sutcliffe, 18 sur 18, 1,030 fr. 75; 2^e, M. Boschart, 17 sur 18, 1,030 fr. 75; 3^e, M. Roberts, 15 sur 16, 589 fr.; 4^e, lord de Clifford, 14 sur 15, 294 fr. 50.

Demain mercredi, 30 janvier, matchs très importants, entre autres celui entre M. Lafond et M. Blake (500 louis).

2^e Stratford contre MM. Yardley.
3^e Roberts — Heygate.
4^e lord Clifford — Day.
5^e C' Vernon — capitaine Shelley.
6^e Schultz — Merry.

Le matin du Grand Prix, M. Numa Blanc a tiré la photographie en groupe de tous les *shooters* qui ont concouru cette année.

Nous venons de voir l'épreuve de cette photographie, qui est très réussie et digne de l'artiste qui l'a signée.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Une nouvelle et utile publication à signaler : *Le Train illustré*, dont le premier numéro a paru le 15 janvier.

Ce guide comprendra successivement les horaires de tous les chemins de fer français avec les modifications qui se présenteront au fur et à mesure. Paraissant tous les 15 jours, il sera toujours au courant des changements apportés dans la marche des trains et renseignera ses lecteurs sur les tarifs et conditions de transport, aussi bien pour les voyageurs que pour les marchandises. C'est ce qui a été fait de plus complet jusqu'à ce jour, et nous ne doutons pas du succès du *Train illustré*.

Prix : l'exemplaire 40 centimes, dans toutes les gares et chez les libraires.

Bureaux à Nice, avenue de la Gare, 56.

Office à Paris, 66, faubourg Saint-Martin.

— La Société centrale d'agriculture a décerné une médaille de vermeil à M. Peragallo, directeur des contributions indirectes, pour son ouvrage sur *l'olivier, son histoire, sa culture, ses ennemis, etc.*, dont le *Journal de Monaco* a rendu compte en son temps.

C'est la septième récompense publique accordée à l'auteur de cette intéressante étude.

— Il circule en ce moment des pièces fausses de 10 francs. Le public ne saurait trop s'en méfier.

Elles sont en étain doré, à l'effigie de Napoléon III, au millésime de 1867 et fort bien imitées, mais au son aussi bien qu'au poids, il est impossible d'être trompé.

On signale également l'existence de pièces fausses de 1 franc au millésime de 1872. Le revers n'en est pas mal fait, sauf que l'A qui se trouve au-dessous du nœud de la couronne est empâté. Sur la face, la tête de la République est bonne, mais l'R, le B, et le Q du mot République laissent à désirer, et le nom du graveur, B. Oudiné est illisible.

Les pièces, au toucher, sont onctueuses et noircissent les doigts, sous le frottement desquels elles deviennent brillantes; leur aspect est celui d'un alliage d'étain et de plomb; elles se marquent très facilement à la dent, mais elles ne sonnent pas trop mal.

— L'inauguration du ballon captif a eu lieu mardi après-midi, en présence d'une assistance considérable. L'élite de la population semblait s'être donné rendez-vous dans la vaste et magnifique enceinte au milieu de laquelle, depuis lundi, se balançait majestueusement le grand aérostat.

— Un vol très important, nous assure-t-on, a été commis l'avant-dernière nuit, dans les bureaux de la régie, rue Victor. Malgré le voisinage du poste des sapeurs-pompiers dans la rue du Paillon, poste qui est presque attenant aux magasins qu'occupe la régie, malgré le voisinage de la caserne de gendarmerie qui n'est qu'à quelques mètres, presque en face du théâtre du vol, ces audacieux malfaiteurs ont scié un des forts barreaux en fer de l'une des fenêtres et ont pénétré tranquillement dans les bureaux sans aucun souci de la vigilance des gardiens de la sécurité publique qui les environnaient. Ils se sont emparé, paraît-il, d'une forte somme d'argent, 7,000 francs environ, et d'une grande quantité de tabacs.

TROISIÈME JOURNÉE DES RÉGATES DE NICE

Jeudi 17 Avril 1884

L'AVIRON

(Règlement des Régates de Nice)

Embarcations montées par des gentlemen membres de Cercles nautiques reconnus (1)

PRIX DE MONACO

(2 rameurs de pointe et 1 barreur) — Parcours : 3,000 mètres
2,000 fr. au 1^{er}. — 1,000 fr. au 2^e. — 500 fr. au 3^e. — 250 fr. au 4^e. — 125 au 5^e.

PRIX DE LA MÉDITERRANÉE

(2 rameurs de pointe et 1 barreur) — Parcours : 2,500 mètres
1,000 fr. au 1^{er}. — 500 fr. au 2^e. — 250 fr. au 3^e. — 125 au 4^e. — 75 fr. au 5^e.

PRIX DU PAILLON

(1 rameur de couple sans barreur) — Parcours : 2,000 mètres
500 fr. au 1^{er}. — 250 fr. au 2^e. — 125 fr. au 3^e. — 75 fr. au 4^e. — 50 fr. au 5^e.

Steam-Launches de bossoir

400 fr. au 1^{er}. — 300 fr. au 2^e. — 200 fr. au 3^e. — 100 fr. au 4^e.

1^o CHALOUPES (Escadre de la Méditerranée) 20 avirons doublés
400 fr. au 1^{er}. — 200 fr. au 2^e. — 100 fr. au 3^e.

2^o CANOTS (Escadre de la Méditerranée) 18 avirons maximum
300 fr. au 1^{er}. — 150 fr. au 2^e. — 100 fr. au 3^e.

3^o BALINIÈRES (Escadre la Méditerranée) 7 avirons maximum
200 fr. au 1^{er}. — 100 fr. au 2^e. — 50 fr. au 3^e.

VOILES DE YACHTS, 4 avirons maximum

200 fr. au 1^{er}. — 100 fr. au 3^e. — 50 fr. au 3^e

EMBARCATIONS DE BATIMENTS DE COMMERCE

PORTÉES SUR L'INVENTAIRE (4 avirons maximum)

150 fr. au 1^{er}. — 50 fr. au 2^e. — 25 fr. au 3^e.

EMBARCATIONS DE PÊCHE avec semelles, 6 avirons maximum

100 fr. au 1^{er}. — 50 fr. au 2^e. — 25 fr. au 3^e.

PONOSCAPHES (pagaies)

50 fr. au 1^{er}. — 30 fr. au 2^e. — 20 fr. au 3^e.

CANOTS MONTÉS PAR DES MOUSSES

50 fr. au 1^{er}. — 30 fr. au 2^e. — 20 fr. au 3^e.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Ce sont les chiffonniers qui ont eu les honneurs de la semaine. On a plus dépensé de paroles et répandu d'encre en leur faveur que pour l'expédition du Tonkin. Le tout à propos d'une mesure fort anodine édictée par l'édilité et dont l'innocuité fera bien rire avant peu ceux qui aujourd'hui grincent le plus des dents et roulent les plus gros yeux. Mais il en est toujours ainsi dans la ville qui s'intitule la plus spirituelle du monde devant toute mesure nouvelle : on commence par s'insurger, quand il serait si simple d'essayer d'abord de comprendre. Vous me direz qu'alors on n'aurait plus la satisfaction de crier à tort et à travers et de montrer les poings sans rime ni raison, et c'en serait fait de l'opposition systématique envers et contre tout, un des traits les plus accusés du tempérament français. La belle perte, n'est-ce pas ?

Le maréchal Serrano n'aura fait que passer à l'ambassade d'Espagne, au grand regret des mondains qui comptaient beaucoup sur la maréchale duchesse della Torre pour faire revivre les grandes traditions d'hospitalité de l'hôtel de la rue Saint-Dominique. Le maréchal a donné sa démission et a pour successeur M. Manuel Silvela, ancien ministre des affaires étrangères et frère de M. François Silvela, le nouveau ministre de la justice.

Cette semaine, le duc et la duchesse della Torre ont marié en grande pompe, à l'église russe de la rue Daru, leur seconde fille, M^{lle} Pepita Serrano — l'ainée est comtesse de Santovenia — avec le prince Kotchoubey, officier aux chevaliers-gardes de S. M. l'Empereur de Russie. Les témoignages de sympathie ont afflué à cette occasion à l'ambassade d'Espagne.

Le faubourg Saint-Germain, d'ailleurs, sort de la réserve où l'avait mis le deuil du comte de Chambord. La comtesse de Pourtalès a repris ses thés-causeries de semaine, et on annonce des soirées dansantes chez la comtesse Chaptal, la duchesse d'Ayen, la duchesse de Bisaccia, la duchesse de Maillé, la marquise Séguier, la comtesse de Beaumont-Dupuytren, la comtesse de Beaufort, la comtesse de Villeneuve, M^{me} de Lurcy, de Rothschild, de Montigny et *tutte quante*. La misère des temps, si fort exploitée dans les journaux d'opposition et les réunions publiques, ne détein-

(1) Le genre des embarcations admises à courir sera ultérieurement indiqué.

droit pas encore tout à fait à Paris, sur les toilettes de nos mondains.

M. Aurélien Scholl vient de recevoir la grande médaille de la Ligne des patriotes, dont M. Paul Déroulède avait été honoré l'an dernier. Cette médaille de grand module est en vieux argent. Elle représente d'un côté le drapeau français, voile d'Henri IV; à droite du drapeau, la porte des Allemands à Metz; à gauche, la cathédrale de Strasbourg. L'autre côté de la médaille représente le groupe d'Antonin Mercier : *Quand même!*

On n'en est plus à louer l'esprit de M. Aurélien Scholl, sa verve mêlée de bon sens, ses qualités de lettré. Dès l'âge de dix-sept ans, il entra dans la carrière et publiait les *Lettres à mon domestique*, le *Mousquetaire*, l'*Artiste*, le *Corsaire* et la *Gazette de Paris* accueillirent la nouvelle recrue qui leur vint de Bordeaux. Le poème de *Denise*, un petit chef-d'œuvre qu'on vient de réimprimer avec des eaux fortes dignes de lui et qu'on eût dit écrit avec la plume d'Alfred de Musset, vint prouver que M. Aurélien Scholl n'était pas seulement un journaliste plein d'originalité, mais, à ses heures, un véritable poète. Le *Figaro* s'empara de l'écrivain, et on se rappelle le succès des *Echos de Paris* qu'il donna à la feuille de M. de Villemessant, exclusivement littéraire en ce temps-là.

Plus tard, l'auteur de l'*Art de rendre les femmes fidèles* voulut se mettre dans ses meubles et fonda le *Club*; mais cette tentative ne réussit point. Tout jeune, il avait déjà fondé le *Satan*. Sa revue le *Lorgnon*, dans le genre de la *Lanterne*, n'eut pas un sort meilleur. Il n'en a pas été de même d'une autre de ses créations, le *Voltaire*, qui est encore des plus prospères.

Non content de son titre de journaliste, le maître chroniqueur de l'*Evénement* a abordé le roman et le théâtre avec un succès présent à toutes les mémoires. La distinction nouvelle qui lui arrive n'est, il faut l'espérer, que le prélude d'une autre récompense qui lui est bien due, la croix d'officier de la Légion d'honneur. Titulaire de l'ordre depuis six ans déjà, sa boutonnière a tous les droits à la rosette, et cette nomination serait ratifiée par l'unanimité du suffrage universel, ce qui n'est pas à dédaigner par le temps qui court.

La comtesse de Beufvier, née de Raigecourt, vient de mourir à quatre-vingt-quatorze ans, au couvent des sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve dont elle était supérieure. Elle était filleule de Madame Elisabeth, et c'est à sa mère que sont écrites les lettres si charmantes et si touchantes où se révèle le cœur admirable de dévouement et de simplicité de la sœur de Louis XVI.

Les Raigecourt appartiennent à la plus ancienne chevalerie de Lorraine. Geoffroi de Raigecourt fut l'un des dix chevaliers qui portèrent le dais à l'entrée de l'empereur Charles IV à Metz. Gilles de Raigecourt était à la troisième croisade. Ils ont pour devise un mot unique, mais qui en dit plus que de longues phrases : *Inconquissible*.

Deuil sur deuil au Jockey-Club. Le baron Roger Marescot, dont la mère était une Corday, vient de mourir prématurément comme son frère aîné, Fernand, à trente-six ans, et le comte de Dampmartin, gendre du comte de Besenval, a succombé subitement à une maladie de cœur. La grève de la mort, la seule que l'humanité souhaiterait, ne se produit pas, hélas!

Le Théâtre-Français n'a pas grand'chance depuis quelque temps avec ses pièces nouvelles. *Smilis*, de M. Jean Aicard, n'a guère rencontré plus de faveur que la *Matinée de contrat* de M. Desvallières. De charmants détails n'ont pu faire excuser par le public l'inconsistance de la trame de cette pièce incolore.

A l'Opéra-Comique, en revanche, grand succès pour la *Manon Lescaut* de M. Massenet. Plus heureux qu'Auber qui traita le même sujet à la salle Favart avec M^{me} Cabel comme principale interprète, M. Massenet a trouvé là matière à nouvelle cueillette de lauriers. M. Talazac et M^{me} Heilbronn n'ont pas peu contribué à la victoire. Le théâtre de M. Carvalho est certainement à l'heure actuelle, n'en déplaise à l'Opéra et aux Italiens, la véritable Académie de chant de Paris.

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

Étude de M^e Louis VALENTIN, notaire à Monaco
sise rue du Tribunal, n^o 2.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Louis-Victor VALENTIN, notaire à Monaco, le seize décembre mil huit cent quatre-vingt-trois,

Monsieur Jean-Baptiste-Théodore Laforest de Minotty, propriétaire, ex vice-consul de France à Monaco, demeurant et domicilié à Monaco, ayant élu domicile en l'étude dudit M^e VALENTIN, notaire, a vendu :

A monsieur Antoine Médecin, propriétaire, demeurant et domicilié à Monaco, ayant élu domicile en la même étude,

Un lot de terrain d'une contenance de quatre mille six cent quatre-vingt-neuf mètres soixante-sept centimètres, détachée du Domaine de Larvotto, sis à Monaco, quartier de ce nom, porté sous le numéro 175 de la section E du cadastre. Ce lot tient, de l'est, à la maison Lorenzi, et au restant du Domaine de Larvotto; du midi, à la ligne du chemin de fer; de l'ouest, à la propriété de monsieur Florence, à la villa Jeanne et à la propriété de monsieur Braquetti; et du nord, à la route de Monaco à Menton.

Cette vente a été faite moyennant le prix de soixante-dix mille trois cent quarante-cinq francs cinq centimes.

Une expédition de ce contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le vingt-huit janvier mil huit cent quatre-vingt-quatre.
Signé : L. VALENTIN.

AVIS

Un jugement du Tribunal Supérieur en date du vingt-neuf janvier mil huit cent quatre-vingt-quatre, a déclaré le sieur Louis AMIEL, peintre en bâtiment, demeurant à Monaco, en état de faillite; a fixé provisoirement au vingt-huit dudit mois l'époque de la cessation de ses paiements; et a nommé M. PLANTIF, Juge-Commissaire, et M. Cioco, Syndic provisoire.

Pour extrait conforme :

Le Greffier en Chef,
RAYBAUDI.

La famille THÉODORE JAQUET; Madame veuve JAMBOIS et sa famille ont l'honneur de remercier les personnes qui ont bien voulu assister, mercredi dernier, aux obsèques de

Madame MARIE JAQUET née JAMBOIS, et prier celles qui n'ont pas reçu de lettres de faire part, de vouloir bien excuser les oublis inévitables en ces douloureuses circonstances.

M^e PERROT, chef de gare à Monaco, et sa famille ont l'honneur de remercier les personnes qui ont bien voulu assister samedi dernier aux obsèques de Madame MARIE HORTENSE PERROT.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée de Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

TIR AUX PIGEONS
CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Vendredi 1^{er} février 1884

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.
PRIX DE SAINT-QUENTIN. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons à 25 mètres.

Lundi 4 février

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 m. 1/2.
PRIX A. YEO. — (Handicap). — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second 30 % sur les entrées. — 3 pigeons.

Vendredi 8 février

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 m. 1/2.
PRIX C. PENNELL. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons à 25 mètres 1/2.

Lundi 11 février

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.
PRIX ROBERTS. — (Handicap). — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons.

Vendredi 15 février

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.
PRIX HOPWOOD. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons à 26 mètres.

Lundi 18 février

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 m. 1/2
PRIX LAFOND. — (Handicap). — *Un Objet d'Art*, ajouté à 50 fr. d'entrée; 30 % au second. — 3 pigeons.

Vendredi 22 février

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 m. 1/2.
PRIX ESTERHAZY. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons à 26 mètres 1/2.

Lundi 25 février

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 m.
PRIX DU COMITÉ. — (Handicap). — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr.; 30 % au second. — 3 pigeons.

Vendredi 29 février

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 m.
PRIX CAMAUER. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons à 27 mètres.

Lundi 3 mars

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 m.
PRIX DE MARS. — (Handicap). — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO
Arrivées du 21 au 27 Janvier 1884.

NICE, yacht à vapeur, *Nubienna*, fr., c. Dubern, passagers.
CANNES, b. *Saint-Joseph*, fr., e. Ricord, sable.
ID. b. *Antoinette-Victoire*, fr., c. Fornéro, id.
NEWCASTLE, trois-mâts, *Hasting*, angl., c. Nimow, houille.
NICE, vapeur, *Vent-Debout* fr., c. Ferré passagers.

Departs du 21 au 27 Janvier 1884.

MENTON, b. *Vengeur*, fr., c. Palmaro, sur lest.
MARSEILLE, yacht à vap. *Nubienna*, fr., c. Dubern, passagers.
CANNES, b. *Fortune*, fr., c. Moutte, sur lest.
ID. b. *Charles*, fr., c. Allègre, id.
ID. b. *Saint-Joseph*, fr., c. Ricord, id.
ID. b. *Antoinette-Victoire*, fr., c. Fornéro, id.
NICE, vapeur, *Vent-Debout*, fr., c. Ferré passagers.

COLLÈGE S^t-CHARLES

MONACO

Sous la direction de Mgr l'Évêque

Les Classes se font en français.
Enseignement : Secondaire, Spécial, Primaire.
Pensionnat — Demi-Pensionnat — Externat.
Omnibus matin et soir.
Des Religieuses sont chargées des plus jeunes enfants.

HOTEL DES PRINCES

MONACO — Avenue de Monte Carlo — MONACO
RESTAURANT

Gérant: M. PUTHOME, des hôtels de Deauville
OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

D^r J. ALLAN PHILIP

Médecin Ecossais

Annexe de l'Hôtel de la Terrasse — Aux Moulins

Consultations de 1 heure à 3 heures

Consultations gratuites pour les indigents
le Dimanche et le Jeudi, de 8 à 9 heures du matin

VILLA RAVEL MAISON MEUBLÉE
Appartem^{ts} complets.
Chambres séparées. Family House. — English spoken.
— Bas-Moulins. Monte Carlo.

MAISON MODÈLE
F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS
L'ELIXIR DENTIFRICE
DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS
de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO
Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
4 fr. le grand flacon



Codéine Tolu

Le Sirop du D^r Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.; contre la Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^o.

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS

si vous sucez quelques BONBONS GRAMONT au Goudron Agréables à la Bouche, ils portent de suite l'arôme précieux du Goudron sur les poumons et arrêtent aussitôt la toux. Par le passé on buvait de l'Eau de Goudron, mais le goût répugnait. Depuis peu on fait des Capsules de Goudron recouvertes de gélatine, pour en masquer la saveur; ici l'inconvénient est grand, car l'enveloppe dure qui recouvre le goudron l'empêche d'agir comme calmant immédiat, tandis que le BONBON GRAMONT fond de suite et soulage immédiatement. PRIX : la Boîte, 1 fr. 75; demi-Boîte, 1 fr. Dans toutes les Pharmacies. — LE SUCCÈS INOÛI DE CES BONBONS A SUSCITÉ DES CONTREFAÇONS, LES ÉVITER EN EXIGEANT LA SIGNATURE DU D^r GRAMONT.

Dépôt à Monaco : Pharmacie MURATORE

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de bonnes conditions
S'adresser :

à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. — English spoken. — Maison de la Tour, aux Bas-Moulins.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1884

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au-nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL			
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir						
	21	773.7	774. »	773.3	773.8	773.9	10.8	12.5	11.7	8.5				8.3	71	S O
22	74.9	74.3	73.7	74. »	74. »	11.3	13.5	11.7	10.8	10.2	84	id.	voilé			
23	71. »	68.7	66.6	65.3	64 »	8.5	10.1	9. »	6.5	7.1	84	id.	id.			
24	56.6	56.7	54.1	55.1	56.1	10.8	12.5	11.6	9.5	9.2	76	S O modéré	id.			
25	60.5	61. »	60.3	60.8	61.2	11.1	12.9	11.3	8.9	9.1	87	S E	beau			
26	62.6	62.2	61.9	62. »	62.2	9. »	12.5	9.8	8 »	8.1	79	S E	id.			
27	56.1	53. »	52.5	54.4	55.1	8. »	10.6	12.9	10.7	10.8	62	S O assez fort	pluie, beau			
DATES													21 22 23 24 25 26 27			
Températures													Maxima		13. » 13.8 11.4 13.1 13.4 12.8 13.2	
extrêmes													Minima		6.2 6.6 5. » 5.2 6.2 6.7 6.2	

Pluie tombée : 8^{mm} 5